

Communiqué de presse

LE TEMPS, CONVERSATION EN SUSPENS

Exposition du 14 juin au 26 juillet 2013

Vernissage le **vendredi 14 juin // 19h00** // Glacières de la Banlieue

Exposition des 4 artistes suivants :

- William Parlon & Georgie Stanishev ,
- Myriam Tirler,
- Marc Leschelier,
- Haïdée Henry.

Exposition du **14 juin au 26 juillet 2013** // Glacières de la Banlieue
Entrée libre du lundi au vendredi de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 18h00.

Présentation

Artistes, disciplines, commissaires

Le concept de *Conversations* est simple. Le but est de faire découvrir une discipline artistique par trimestre. Des commissaires d'exposition expérimentés sélectionnent des artistes reconnus, ou en devenir. Ces derniers créent ensuite une oeuvre en alliant leur discipline et la conversation, puis, ils exposent leurs créations aux Glacières de la Banlieue à Bordeaux Caudéran. En amont de cette exposition, une conférence filmée est organisée en présence des créateurs, du commissaire d'exposition, des médias et d'un professionnel de la discipline pour «converser» sur le thème engagé et expliquer la démarche artistique du projet. Fort de notre précédente édition 2012, nous renouvelons l'aventure pour 2013. L'objectif de cette année est d'inciter le public à se questionner sur la relation entre la culture et l'espace urbain.

Calendrier 2013

Street Art, Conversation entre les murs
Printemps, 26 avril au 31 mai 2013
Le temps, Conversation en suspens
Été, **14 juin au 26 juillet 2013**
Sound Art, Conversation avec le son
Automne, septembre - octobre

Rencontre

Sont invités à participer à cette rencontre :
- Les commissaires de l'exposition,
- Les 4 créateurs,
- Un média
- Un professionnel du milieu.

Ces rencontres ont pour objectif de permettre aux artistes d'exprimer leurs démarches, leurs modes de création et d'échanger leurs expériences. La rencontre est enregistrée en vidéo et diffusée pendant toute la durée de l'exposition aux Glacières. Elle fera ensuite l'objet d'une collection de DVD et d'une diffusion plus approfondie.

Un lieu pour exposer

Un lieu vivant au rythme des saisons et du climat qui s'adapte pour recevoir 4 artistes sous une légère charpente de bois. Ce lieu de 500 m2 propose une atmosphère atypique et un espace de créativité pour les artistes invités.

Le Temps

Conversation en Suspens

Glacières de la Banlieue du 14 juin au 26 juillet 2013

Les commissaires d'exposition: Can Onaner et Gilles Delalex

Les créateurs invités :

- William Parlon & Georgie Stanishev ,
- Myriam Tirler,
- Marc Leschelier,
- Haïdée Henry.

Les Commissaires d'exposition

Can Onaner est architecte et docteur en Histoire de l'architecture. Il soutient en 2011 une thèse de doctorat « *Le suspens en architecture, d'Adolf Loos à Aldo Rossi* », sous la direction de Dominique Rouillard. Par le concept du suspens, entendu comme un phénomène à la fois temporel, esthétique et existentiel, Can Onaner développe une interprétation originale des oeuvres d'Adolf Loos et d'Aldo Rossi. Parallèlement à cela, il a constitué un collectif de recherche développant des méthodes expérimentales de dessin d'architecture. Ce collectif vise à mettre en place une culture architecturale autonome, en mêlant théorie, projet et réalisations.

Gilles Delalex est architecte et docteur en art. Il soutient une thèse doctorale sur le mouvement en architecture, à l'Université d'Art & Design d'Helsinki, sous la direction de François Ascher et Pekka Korvenmaa. En 2003, il fonde, avec Yves Moreau et Thomas Wessel-Cessieux, le studio Muoto architectes. Gilles Delalex poursuit son activité de recherche avec la publication de l'ouvrage «*Go with the Flow*», ainsi qu'une vingtaine d'articles scientifiques autour du thème des infrastructures, de l'hypermodernité, de la science et de la fiction. Il est aujourd'hui enseignant titulaire à l'Ecole d'Architecture de Paris-Malaquais, mais aussi chercheur au laboratoire LIAT, au sein duquel il coordonne un axe de recherche sur les symboles, les images et les imaginaires des infrastructures.

Les artistes

William PARLON et Georgie STANISHEV

William Parlon (Limoges, 1987) et Georgie Stanishev (Sofia, 1986) forment une équipe depuis leur projet de diplôme à l'école d'Architecture de Paris-Malaquais en 2011. La

GROUPE DES CINQ

Association culturelle

LES GLACIÈRES DE LA BANLIEUE

121, avenue Alsace Lorraine
33200 Bordeaux - Caudéran

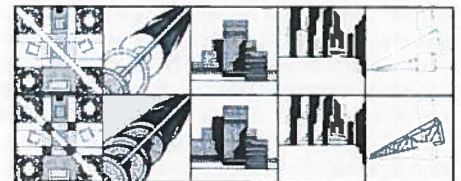
Contact :

Jean de Giacinto, Président

Justine Dagom, Chargée de communication
Tél. 05 56 08 08 88
g5@wanadoo.fr
www.groupeDESCINQ.org

proximité des Beaux-arts de Paris, mais surtout, l'éloignement de la forme construite et habitable, les a amenés à questionner l'architecture, son autonomie et son dessin. Comment dessiner à quatre mains est la question qui anime leurs explorations graphiques et architecturales.

Depuis, William Parlon dirige (en collectif) la revue d'architecture « Editions » ; Georgie Stanishev est chercheur-enseignant à l'ENSA Paris-Malaquais. Individuellement et ensemble, ils continuent à approfondir cette recherche sur la production graphique du sens en architecture.

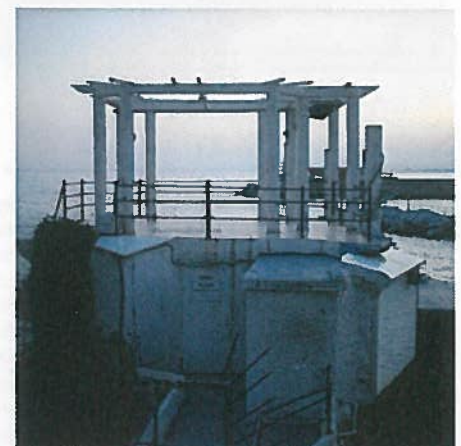


Myriam TIRLER

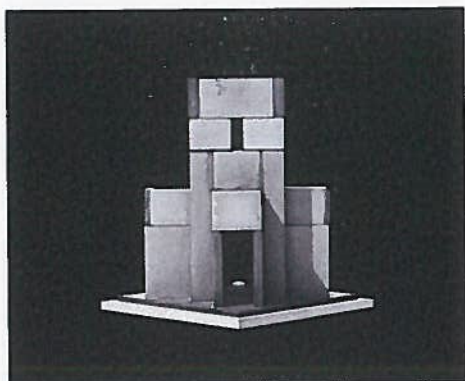
De nationalité allemande, née à Genève en 1977, Myriam Tirler est diplômée de l'Ecole de Photographie de Vevey. Depuis la fin de ses études en 2002, elle travaille en free-lance pour différents magazines et couvre des spectacles-théâtre, concerts, performance. Elle effectue également des portraits d'artistes et musiciens ou collabore à leur travaux, tout en poursuivant un travail d'ordre plastique, à Paris, où elle réside.

Expositions personnelles:

- 2010 Museumwärter, Kommunität Venio, Munich
- 2011 Doppelgänger, CHUV Genève



Marc Leschelier (1984) est architecte, diplômé en 2008 de l'école d'Architecture Paris-Malaquais. Il travaille la même année chez SANAA à Tokyo, puis chez Christian Kerez à Zurich en 2010. De retour à Paris, il obtient une bourse de recherche à la Fondation Le Corbusier qui lui permet de travailler dans les archives personnelles de John Hejduk et publiera bientôt son article sous le titre : « Le Système de la villa La Roche : l'intuition de John Hejduk. » Son travail n'a été présenté jusqu'à présent qu'à travers le champ de la pédagogie car ses architectures fondamentalistes peuvent tout autant être perçues comme des explicitations sur la manière d'architecturer la matière.



Haïdée HENRY

Haïdée Henry (1978) est diplômée de la Villa Arson en juin 2002. Elle travaille dans l'atelier d'Annette Messenger aux Beaux-Arts de Paris pendant deux ans, et obtient son deuxième diplôme. A la suite de l'exposition « kaléidoscope » des félicités des Beaux Arts de Paris où elle reçoit le premier prix Hiscox, elle collabore avec plusieurs galeries. Elle a également travaillé avec le groupe « Images et mouvements », pour la création de marionnettes de Canal +, et enseigné le dessin. Haïdée Henry cherche à rendre réel un imaginaire, en donnant vie à ce qui est rationnellement impossible. Quand les mythes, les rêves et les souvenirs d'enfance cherchent à prendre vie dans la réalité, leur existence est toujours insatisfaisante; elle est incomplète et figée ou, au contraire, entièrement déshumanisée.



Note d'intention

L'idée de suspens peut être comprise comme un temps qui passe, un moment suspendu dans le cours des choses. Le suspens peut aussi être entendu d'un point de vue physique, comme un objet suspendu dans l'espace, résistant à la gravité. Par analogie au 'suspense' dans le cinéma et la littérature, le suspens peut également suggérer une latence dans la narration. Tel que nous le concevons dans le cadre de l'exposition et de la conversation, il ne se réduit à aucune de ces trois acceptions, mais évoque plus largement

une forme d'indétermination, d'inquiétude, voire d'inconstance qui touche aussi bien le sujet, l'objet, que la temporalité des œuvres

Le suspens, comme une mise en parenthèse du mouvement, comme un figement qui tend vers l'éternel, servirait alors à évoquer la poétique d'un temps arrêté, un temps sans latence, sans tension, sans désir et sans corps : une temporalité contemplative et solitaire, avec une tonalité mélancolique et nostalgique.

Le suspens apparaît à la fois comme une suspension et une latence, un gel et une dynamique de l'arrêt, un oubli et un retour du refoulé. Il ne s'agit plus seulement d'un instant figé, mais d'un processus qui contraint et frustre pour libérer ensuite, qui impose la douleur ou l'humiliation, pour permettre le plaisir et la victoire.

Les instruments de ce suspens sont multiples. En premier lieu, la représentation photographique qui fige et fétichise, qui suspend aussi bien le temps, qu'elle isole l'espace et le corps qui l'habite. Les sculptures et installations qui suspendent physiquement le corps et la machine, et l'architecture qui implique par nature la permanence physique et la persistance culturelle, constituent également des procédés de suspens.

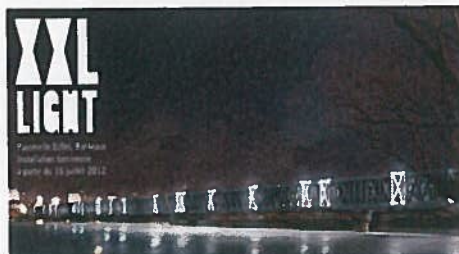
Elle invite le spectateur à questionner une société envahie par une actualité qui n'admet que la continuité, la mobilité et le changement. Au sein des quatre œuvres exposées, le suspens agit comme une contre-directive susceptible de remettre en cause les instances synthétisantes et homogénéisantes, pour donner à voir la dynamique interne de ce qui semble à priori figé et arrêté, unitaire et univoque.

Bien plus qu'une ambiance, un sentiment ou une atmosphère, le suspens apparaîtra dans les œuvres exposées comme une opération négative : un gel, puis une désynchronisation et une mise en crise de la signification des mots et des choses. Il apparaîtra comme un labyrinthe de la pensée, un procédé de retardement de l'accomplissement ou de l'individuation des idées, une opération qui permettra de repousser dans le temps la compréhension première et synthétique des choses, pour en conserver le caractère équivoque, ambigu et non concilié.

Actualités Groupe des Cinq

Passerelle Eiffel - installation lumineuse, Bordeaux

En 1880, Gustave Eiffel achevait la construction d'une passerelle permettant aux trains de franchir aisément la Garonne. 150 ans plus tard, cet ouvrage connaît une seconde jeunesse grâce à l'association de Sauvegarde de la Passerelle Eiffel. Cette dernière est à l'origine du projet de mise en lumière. Ainsi, David Durand et Jean de Giacinto ont œuvré ensemble pour mettre en valeur et magnifier la passerelle en créant une installation lumineuse résolument contemporaine.



Un Projet pour le canal - Castets en Dorthe (33)

En partenariat avec les Sources du Là et David Durand, le Groupe des Cinq participe à la valorisation du canal des deux mers. Il s'agit de proposer un concept artistique (scénographie lumineuse, arts visuels...) aux portes de l'entrée de ce canal: Castets-en-Dorthe. Ce projet vise à mettre en valeur un territoire classé au patrimoine mondial de l'UNESCO et à sensibiliser sur l'état des platanes malades qui longent la berge.



Conversation "S" - Collection de DVD

En partenariat avec Karl Harancot, l'association le Groupe des Cinq souhaite concevoir une collection de DVD regroupant toutes les créations artistiques s'inscrivant dans le projet culturel Conversations. Ce projet est l'occasion de mettre en valeur les artistes contemporains de la région Aquitaine toute discipline confondue. Le coffret DVD est actuellement en cours de réalisation.

Le Groupe des Cinq

L'association culturelle le Groupe des Cinq apporte son soutien à la sauvegarde du patrimoine et à la création contemporaine et artistique.

Programmation Culturelle à Venir

Sound Art, Conversation avec le son
Septembre Octobre 2013
Commissaire d'exposition // Carlotta Daro



Partenaires



Remerciements

La CUB, La Mairie de Bordeaux, Panajou, CP Concept, Docks Design, Can Onaner, Gilles Delalex, William Parlon & Georgie Stanishev, Myriam Tirlor, Marc Leschelier, Haïdée Henry, Karl Harancot, Gabriel Canta, Anne Chaumet-Lagrange, Xavier Ferrère